



Possibilité d'écouter le cours de Maran Chlita en Direct ou en Replay sur <https://www.yhr.org.il/video-ykr>

Cours transmis à la sortie de Chabbat
Nitsavim-Wayélèkh 24 ,Elloul5780

בית נאמן

Cours hebdomadaire de Maran Rosh HaYéchiva
Rav Meïr Mazouz Chlita

Sujets de Cours :

-Que l'année commence avec ses bénédictions, -. L'épidémie de Corona, -. Penser à acquitter les gens et à s'acquitter pendant la sonnerie du Chofar, -. En particulier cette année (à cause de l'épidémie de Corona), il faut abréger et se dépêcher, -. La Bérakha « Acher Yatsar » entre les sonneries, -. Celui qui sonne dans plusieurs endroits, -. Pour ceux qui sont en isolement et ceux qui sont malades, trente sonneries suffisent, -. Les femmes qui veulent temporairement annuler leur coutume d'écouter le Chofar, -. Lecture des Tehilim pendant Roch Hachana lentement avec compréhension et émotion, -. Rabbi Yéhouda HaLévy, -. Ne pas s'énerver même dans son cœur, -. La courge, le cœur, la tête, -. Minha, Tachlikh et Séoudat Chélichit, -. Se lever tôt à Roch Hachana et dormir après la moitié de la journée, -. Étudier aussi la Guémara pendant Roch Hachana,

1-11. Que l'année commence avec ses bénédictions

Chavoua Tov Oumévorakh. Que l'année et ses malédictions se terminent. A cause de nos nombreuses fautes, cette année était pleine de souffrances. Une année durant laquelle on a prié sur les terrasses et sur les toits, ce qui fait penser à la Haftara que nous lisons le Chabbat juste avant le 9 Av : « Qu'as-tu donc à monter tout entière sur les toits » (Yecha'ya 22,1)... D'ailleurs l'année 5780 a la même valeur numérique que le mot « המרפסת » (terrasse). Mais avec l'aide d'Hashem, l'année qui arrive sera bénie. Dans la Paracha de la semaine que nous avons lu aujourd'hui, il est écrit : « ואתה ה' תשוב ושמעת בקולי » - « Tandis que toi, revenu au bien, tu seras docile à la voix d'Hashem » (Devarim 10,17). Le mot תשוב (revenu au bien) est l'anagramme des mots « תחל שנה וברכותיה » - «

que l'année commence avec ses bénédictions ». Où est l'allusion à notre année ? Nous disons la phrase suivante le jour de Roch Hachana : « אשרי העם יודעי תרועה ». Le mot « יודעי » a pour valeur numérique 100. Le mot « תרועה » a pour valeur numérique 681. Ensemble, cela fait 781 comme notre année qui commence 5781. Par le mérite des sonneries du Chofar qui seront écoutées le jour de Roch Hachana dans toutes les rues d'Israël, Hashem aura pitié du peuple juif.

2-2. « Quiconque sauve une vie d'Israël, c'est comme s'il avait sauvé un monde entier »

A cause de nos nombreuses fautes, nous avons dépassés la barre des mille décès du Coronavirus. Il y a un verset dans Chmouel1 (18,7) qui dit : « ותענינה הנשים המשחקות » - « Et elles chantaient en chœur dans leurs jeux, en disant : « Chaoul a battu ses mille, Et David ses myriades ! » ». Les mots « הכה שאול » ont la même valeur numérique que le mot « קורונה ». Le verset parle du nombre mille,

1. Note de la Rédaction : Nous avons gardé la numérotation des paragraphes de l'édition Hébreu (caractère de droite) afin que celui qui souhaite approfondir et compléter son étude s'y retrouve plus facilement.

Pour information, le cours est transmis à l'oral par le Rav Meïr Mazouz à la sortie de Chabbat, son père est le Rav HaGaon Rabbi Masslia'h Mazouz « .

All. des bougies | Sortie | R.Tam

Paris	19:38	20:38	21:04
Marseille	19:24	20:20	20:51
Lyon	19:27	20:25	20:53
Nice	19:17	20:13	20:43



"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

il s'agit du nombre de décès qui a été franchi. Mais ensuite, le verset parle de David qui est connu comme étant un signe de vie, comme on dit : « דוד מלך ישראל חי וקיים ». Et à ce sujet, on parle de myriades, car le nombre de personnes guéries du Coronavirus est bien plus nombreux que le nombre de décès. Il y avait aussi de nombreux malades qui sont arrivés aux portes de la mort, mais qu'Hashem a sauvé au dernier instant. Grâce à la prière de quelqu'un. Grâce à la remise en question de quelqu'un. Grâce aux larmes de quelqu'un. Le grand Rabbin d'Ukraine (là où se trouve le tombeau de Rabbi Nahman de Breslev) est venu ici pour se faire soigner en Israël. Car il sait que les soins en Ukraine au sujet du Coronavirus ne sont pas bons ni suffisants. En Israël ils soignent les gens en faisant tout leur possible et de toute leur force. Ils ont confiance aux paroles de nos sages qui disent : « Quiconque sauve une vie d'Israël, c'est comme s'il avait sauvé un monde entier » (Sanhédrin 37a). Depuis l'Ukraine ils viennent jusqu'ici. Nous prions pour tous ceux qui ont voyagé à Ouman cette année, qu'ils reviennent en paix. Qu'ils voyagent en paix et qu'ils reviennent en paix, et qu'aucun d'eux ne soit contaminé. Amen, telle soit la volonté d'Hashem.

3-3. Penser à acquitter et à s'acquitter

Certains écoutent la sonnerie du Chofar de loin. Un homme qui marche en chemin, ou un malade qui se trouve à l'hôtel et qui entend les sonneries du Chofar (si des gens viennent jusqu'à eux pour leur faire les sonneries c'est mieux), c'est valable mais il faut deux conditions. Il faut que celui qui sonne dise « je pense à acquitter tous ceux qui écoutent ». Tous ceux qui sonnent dans les synagogues doivent impérativement penser à ça tout le temps. Mon père disait cette phrase. Il lisait un long passage avant les sonneries (c'était lui qui sonnait), et ensuite il disait quelques mots à voix haute : « je pense à acquitter par ces sonneries et par celles de Moussaf, tous ceux qui écoutent ». Et bien sûr, il est évident que les gens qui écoutent les sonneries doivent penser à en être acquittés. Mais un homme qui est en chemin ou à l'hôtel, il est probable qu'il ne pense pas à

se faire acquitté et il est également probable que l'homme qui sonne dans la synagogue ne pense pas à l'acquitter puisqu'il n'est pas là. C'est pour cela que chaque personne qui sonne doit prononcer la phrase avant de sonner : « je pense à acquitter toute personne qui écoute ces sonneries », (que ce soit un homme qui écoute ou une femme qui a la coutume d'écouter les sonneries mais qui ne peut pas venir cette année - Ils pourront entendre de loin et être acquittés). De même, ceux qui écoutent devront dire : « je pense à me faire acquitter ». Puis ils restent debout pendant les sonneries qu'ils entendent et se concentrent.

4-4. En particulier cette année, il faut abréger

Si les gens viennent à la synagogue, il ne faut pas que l'officiant soit long, il y a énormément de prières, que ce soit pour celui qui va sonner ou pour la communauté. Il y a toutes sortes de prières et surtout le paragraphe avant de sonner qui est très long. C'est pour cela que l'officiant doit abréger autant que possible. Le psaume « כל העמים תקעו כף » (Tehilim 47) qu'on lit sept fois ; on pourra le lire une seule fois. Le Rav Ovadia disait qu'une seule fois suffit pour ne pas retarder les participants. Ensuite, il faudra aussi abréger les chants autant que possible. Lorsque c'était moi qui faisais les sonneries, je lisais le long paragraphe d'avant sonnerie pendant que la communauté chantait « עת שערי רצון ». Il ne faut pas retarder les gens. Particulièrement cette année.

5-5. Le Hazon Ich se dépêchait dans les sonneries et dans la prière, pour ne pas retarder un seul malade

Une fois pendant Roch Hachana, le Hazon Ich a fait les sonneries très rapidement, de même pour toutes les prières qui y sont associées. Les gens lui ont demandé : « pourquoi as-tu fait aussi vite ? » Il répondit : « j'ai entendu qu'un homme à la synagogue a dit à son père de manger avant les sonneries car il avait un problème au cœur. Son père lui a répondu qu'il ne mangera pas parce que cela ne lui est jamais arrivé de manger avant les sonneries. Donc je me suis

dit qu'il fallait sonner très vite pour libérer ce vieil homme et qu'il puisse manger ». Il y a des Yechivot où ils restent dans la prière de Roch Hachana jusqu'à 17h, (c'est dans les grandes Yechivot des ashkénazes, et même séfarades, c'est tous la même chose...). Mais il faut savoir qu'à l'époque du Mordékhi qui était un grand Rav ashkénazes de l'époque du Maharam de Rottenberg, ils terminaient la prière de Roch Hachana à la cinquième heure. C'est quand la cinquième heure ? A 11h du matin, la prière était déjà terminée. Nous terminons la prière vers midi ou un peu plus tard. Avant ça, on boit de l'eau ou un café ou un thé, pour que ce ne soit pas considéré comme un jeûne. Mais cette année il faut sortir plus tôt. Avec le Rav Ovadia, ils terminaient la prière à 10h ou 10h30 avec tous les Selihotes et tous les chants. Si le Hazon Ich a raccourci la prière pour un seul malade, de nos jours, à cause de nos nombreuses fautes, il y a des centaines de malades, donc il faut à plus forte raison abrégé et se dépêcher dans la prière.

6-6. La Bérakha « אשר יצר » entre les sonneries

Un homme qui est obligé de sortir aux toilettes au milieu de la Hazara de Moussaf ou entre la fin de sa Amida et la Hazara, il peut y aller. Il devra faire « אשר יצר » immédiatement en sortant des toilettes, et ne devra pas attendre après la Hazara. Pourquoi ? Car à ce moment-là, nous avons déjà écouté les trente sonneries principales ; les autres sonneries de Moussaf sont en plus.

7-7. Il peut faire la Bérakha à chaque fois

Si un homme sonne dans plusieurs endroits, il peut faire les Bérakhot « לשמוע קול שופר » et « שהחיינו » à chaque fois qu'il sonne. (Cette année nous n'avons pas deux jours de Chofar, il y a seulement le deuxième jour, car le premier jour tombé pendant Chabbat). Seulement, s'ils sonnent seulement pour des femmes, il ne doit pas refaire la Bérakha. Si elles veulent écouter le Chofar - avec plaisir, mais celui qui sonne ne leur fera pas la Bérakha. Même les femmes elles-mêmes n'ont pas le droit de faire la Bérakha.

« Comment pourraient-elles dire « qui nous a ordonné d'écouter le son du Chofar », alors qu'elles n'y sont pas obligées !?

8-9. Les trente sonneries leur suffisent

Les contaminés qui sont en isolement ou qui sont enfermés car ils ont des symptômes, n'ont pas besoin d'attendre les cent sonneries. Trente sonneries suffisent, ce sont les principales, qui suffisent à nous acquitter.

9-13. Les femmes qui veulent annuler leur coutume d'écouter le Chofar

D'après la loi stricte, les femmes ne sont pas obligées du tout d'écouter le Chofar. Si c'est difficile pour elles de venir écouter les sonneries à la synagogue, elles en sont complètement dispensées. S'il y a quelqu'un qui peut sonner pour elles, c'est la meilleure des choses, mais sinon, elles ne sont pas obligées. Elles n'ont même pas besoin d'annuler leur coutume d'écouter le Chofar. Pourquoi ? Car on procède à l'annulation des vœux et coutumes seulement lorsque l'on veut complètement arrêter cette coutume, mais si c'est seulement pour une année ou temporairement à cause d'un empêchement comme le virus cette année, ce n'est pas la peine. Avec l'aide d'Hashem tout rentrera dans l'ordre l'année prochaine. Le Coronavirus sera oublié du monde.

10-15. Lire doucement les Téhilim avec concentration et sentiments

Autre chose. On lit le Téhilim à Roch Hachana. Certains sages utilisaient chaque minute libre pour en lire. Ainsi écrivait l'Admour Rabbi Yossef Ytshak Shneerson a'h, « à chaque moment libre, lire des Téhilim » (IguerotKodech tome 4, p 132). Mais, il est important de lire doucement, un peu chaque jour. Quand un homme lit rapidement, il ne comprend rien de ce qu'il dit. Il ne ressent rien, lit pour finir. Cela lui prend une heure et demi (cela me prend cent minutes, pour certains 2h). Lire, lire, et lire ainsi, c'est passer à côté de la saveur du Téhilim. Il y a des versets très touchant qui nous échappent alors. C'est pourquoi il faut lire doucement. Ils ont dit: «Ne



regardez pas le tonneau mais ce qu'il contient « (Avot, chapitre 4, Michna 27) - quiconque lit trois cents psaumes comme la valeur numérique du mot « tonneau-קנקן », c'est une perte de temps. Il y a un nouveau tonneau plein de vieux vin»- on peut lire une fois mais «rempli de vieux vin », en étant ému par la crainte du Ciel du roi David.» Et il y a un ancien que même du nouveau vin il n'y a pas dedans « Rien. Ni articulation des mots, ni compréhension de ceux-ci, ni plaisir, rien. On ne fait pas ainsi. Le Rav Haï Gaon qui a vécu il y a 1000 ans, enseignait les Téhilim à ses élèves. Quand tu les lis et les comprends, cela n'est pas comparable à celui qui lit sans comprendre.

11-16. Rabbi Yéhouda Halévy a'h

Tous nos chants séfarades sont basés sur des versets de Téhilim. Rabbi Yéhouda Halévy, est très émouvant dans les chants qu'il écrit, au point que le Rav Hida écrit, à son sujet, « poète extraordinaire qui disait ses mots en face de l'Éternel, avec beaucoup d'attachement pour Lui ». Ses chants sont formidables. Il a un chant de Roch Hachana où le nom d'Hachem est écrit 52 fois. Il dit notamment, ה' יוצרי אתה וצורי, ומי, « Hachem est mon Créateur, sans qui, d'où viendrait mon aide ». Le monde n'est rien sans Lui. Ici, les milliers de médecins, de scientifiques et de sages dans le monde ne peuvent pas faire face à une si petite créature moins qu'un moustique qui peut à peine être vu. On ne sait pas quoi faire. On «lève la main» ... il n'y a rien à faire. Par conséquent, une personne doit apprendre le pouvoir de la prière et ne pas le sous-estimer.

12-17. Pardonner en 2 jours

Et la même chose dans les Psaumes, quand vous lisez vite, cela n'en vaut pas la peine. Et notre enseignant et rabbin, le rabbi Kalfon HaCohen a'h, écrit dans Brit Kéhouna, qu'on a l'habitude de lire les 2 livres de. Téhilim en 2 jours de Roch Hachana. Et dans les livres, il est écrit qu'il disait deux fois par jour, 300 psaumes comme la valeur numérique de «pardonne-כפר». Mais il vaut

mieux demander pardon en deux jours, que de lire deux fois par jour et d'avaler les Psaumes.

13-18. Important de ne pas s'énerver ne serait-ce dans le cœur

Il faut se méfier de la colère. À Roch Hachana, il ne faut pas être en colère, et vous ne devriez jamais être en colère. Une personne a besoin de dominer ses sentiments. Et s'il doit être en colère, il sera en colère dans le cœur. Mais il vaut mieux ne pas se mettre en colère du tout. Il y a un proverbe dans la Guemara(dans le Sanhédrin page 7a) quelqu'un disait: « Heureux celui qui est indifférent aux insultes, même s'il méritait une centaine de malheurs, il en serait dispensé. Le Ben Ich Hai, dans le Ben Yéhouyada, Pourquoi est-il écrit «indifférent», alors qu'il devrait être écrit «silencieux»? Seulement, certains arrivent à se taire devant des insultes, et supporte au fond de lui. Mais, l'idéal, c'est d'être indifférent, totalement calme devant les insultes. Le Rambam écrit qu'une personne qui entend une malédiction et l'insulte, elle ne doit pas en être touchée(voir les lettres de Maïmonide, publiées par l'Institut Rabbi Kook, p. 288), savez-vous ce qu'est ce pouvoir?!

14-19. Il faut apprendre à supporter et, par ce mérite, tu mériteras tout

C'est pourquoi, en particulier durant les 10 jours de pénitence, il faut faire attention à la colère. Quand une personne rentre à la maison le soir de Roch Hachana, même si elle constate que tout est à l'envers, elle ne dira rien. Et on dit de rabbi Yehuda Pataya zatsal, qu'une nuit de Roch Hachana, il faisait très chaud à Bagdad, et à cause de la chaleur qui régnait là-bas à Babylone, ils organisaient le repas dans la cour ou sur le toit. Et la rabbanit avait allumé des bougies, mais elles se sont éteintes. Elle a dû en rallumer. Ensuite, le Rav avait fait le Kidouch, et lorsqu'il a voulu boire du vin, le verre est tombé et le vin a été renversé, alors ils ont ajouté du vin, ont récité la bénédiction dessus, et l'ont bu. Puis ils sont venus préparer le repas, et ont servi



la viande et le poulet, etc. et sont allés se laver les mains. Entre-temps, un chat a commencé à déguster le repas. Le temps de manger, ceci s'est renversé, cela s'est abîmé, ceci s'est éteint. Sa femme lui a dit: « qu'est-ce que c'est ? L'année s'annonce particulièrement difficile... » Il lui répondit: « sache que cette année sera la plus extraordinaire qu'on n'aie jamais vécu, car on a pu supporté cela sans dire mot. Tout cela ne fera que pardonner nos fautes. Reprenons le Séder, tout ira bien ». Comme le Rav avait annoncé, ainsi s'est-il passé, cette année! Un homme doit savoir que se rabaisser, c'est le mieux. Il faut se rabaisser, supporter, et par ce mérite, voir toutes nos demandes acceptées.

15-20. « Le monde repose sur le silence »

Il y en avait un qui n'avait pas d'enfants et qui allait chez les rabbins pour le bénir d'avoir des enfants. Un jour, sa femme était à un rassemblement de conférenciers et de sages, et une femme s'est mise à crier après un conférencier: « n'as-tu pas honte? Tu m'as humilié, écrasé... » Et l'autre lui dit « ce n'est pas vrai, ce n'était pas moi, je ne m'appelle pas du tout comme ça ». Et l'autre n'arrêta pas de crier dans une colère terrible et horrible. Et puis il s'est avéré que celle à qui on criait avait raison et qu'elle n'avait rien fait à son amie, mais elle a fermé sa bouche et n'a rien dit. Immédiatement, celui qui n'avait pas d'enfants est allé vers elle et lui a demandé: Madame, bénissez-moi d'avoir des enfants. Elle lui dit: « Que veux-tu de moi?! » Il lui dit: « par le mérite d'être restée silencieuse et souffrante, le monde existe grâce à toi ». Le monde repose sur ceux qui savent se retenir lors de disputes (Houlîn 89a). « Tu as su te taire durant ces insultes, c'est pourquoi t'es bénédictions n'ont pas d'égal. Bénis moi. Elle l'a alors béni et il eut la joie d'avoir un enfant durant l'année qui suivit. Il vint alors la remercier, en disant « c'est le fruit de ta bénédiction ! ». Combien est-ce important de se purifier de la colère!

16-21. La Guemara parle de courge, alors pourquoi prendre des carottes?!

Et nous prenons parmi les signes, «de la courge»

et demandons: «Que le mal de notre jugement soit déchiré et que nos mérites soient lus devant toi». Et apparemment dans les pays ashkénazes il n'y avait pas de courge, (ou sa saison n'était pas à Rosh Hashanah, mais plus tard), donc ils prenaient «Miran». Et qu'est-ce que «Miran»? Des carottes, et quel est le lien entre les carottes et Rosh Hashanah? Parce que «Miran» est un langage pluriel, et qu'ils aimeraient avoir beaucoup d'enfants et de bonnes choses (c'est ce qu'écrivit le Maguen Avraham au début du chap 583). En Israël, on n'appelle pas les carottes «Miran», mais «גדר», pour demander de « déchirer les mauvais décrets-» שְׁתַּקְרַע גְּזֵרֵי «דינו» ». Ils prennent la carotte et la cassent. Mais, dans la Guemara, on parle de courge (Horayot 12a), produit courant en Israël, alors il faut prendre de la courge. Quand tu n'avais pas de citrouille, c'était autre chose. Mais maintenant, soyez séfarades, et prenez une courge. Ne soyez pas plus intelligent qu'il n'en faut.

17-22. C'est mieux la tête du mouton

Et prenez une tête d'agneau, comme il est écrit dans les Guéonims (Responsa des Guéonims Hemda Genoza), et dans Maharam de Rottenbourg (cité dans le Tour chap 583) et dans le Séfer Hassidim. Et on demande: «Soyons la tête et non la queue, et souviens-toi pour nous le sacrifice d'Itshak». Et si une personne n'a pas trouvé une tête de mouton, et en particulier les Ashkénazes qui n'abattent pas de moutons [pour Rosh Hashanah], alors ils prennent une tête de poulet, et il y a ceux qui prennent une tête de poisson, mais c'est mieux une tête de mouton. Les séfarades abattent des moutons et en mangent la tête. Les ashkénazes, s'ils voudront manger une tête de mouton, on ne leur dira pas qu'ils sont «séfarades» qu'Hachem les en préserve... On dira qu'ils ont appliqué la coutume du Maharam de Rottenbourg, le leader des sages ashkénazes, il y a 700 ans. Il a demandé de manger ma tête de mouton à Roch Hachana, et les ashkénazes peuvent donc en manger. Le Ben Ich Haï écrit (première année, paracha Nitsavim, lettre 4) que si un homme n'a pas trouvé de tête de mouton, il prendra celle

d'un poulet (ou d'un bœuf), mais ne demandera pas de « se rappeler du sacrifice d'Itshak ». Seulement, il souhaitera « d'être à la tête et non à la queue ».

18-23. Le cœur-ouvre notre cœur à la Torah

Et aussi on amène du cœur, c'est ainsi notre coutume. Et on demande: «Puisses-tu ouvrir nos cœurs à la Torah et nous plaire». Et ils ajoutent: «Un cœur pur m'a créé D.ieu et un nouvel esprit véritable en moi.»-«לב טהור ברא לי»-«אלוקים ורוח נכון חדש בקרבי». Et la dernière phrase est tirée du rabbin Haïm Pélagie dans son livre Moed lékol Haï(ou dans le reste de ses livres) qui a écrit d'ajouter ce verset «לב טהור ברא לי»-«אלוקים ורוח נכון חדש בקרבי». Et mon père a'h nous avertissait que quiconque mange le cœur sera bouché dans la Torah. Et pourquoi? Parce qu'en mangeant le cœur d'une bête, on obtient aussi le cerveau d'une bête. Ainsi écrit le Ben Ich Haï (2ème année, aharé mot, lettre 11) qu'il y a 3 choses qu'il n'est pas conseillé de manger selon la Kabbale, et leurs initiales forment le mot מלך: Abréviations: cerveau, cœur et foie, alors que faisons -nous? On en donnait aux femmes et aux filles plus qu'aux hommes, et si elles ne comprennent pas autant les mathématiques - tant pis ... Mais les garçons ont besoin d'un esprit clair et vif, vrai et honnête. Ainsi papa avait l'habitude, et ainsi nous agissons. Même si cela est bon, on n'en mange que peu.

19-24. Minha, Tachlikh et Séouda Chélichit

Cette année, nous avons le Tachlikh et la séouda chélichite. C'est pourquoi il conviendrait de prier Minha tôt, suivi de Tachlikh. Et puisque cette année ce sera Chabbat, faire cela en dehors de la ville est un problème car les gens risquent de porter leur livre, c'est donc pas l'idéal. Il sera mieux de faire Tachlikh près d'un point d'eau de la synagogue, où d'un aquarium. C'est ainsi que nous faisons dans notre synagogue, près de l'aquarium. Cela évite tout problème. Il n'est pas non plus conseillé dans des endroits où il peut y avoir tout indécence. Certains amènent à manger aux poissons, peut-être que par ce mérite, Hachem aura pitié de nous et nous

écriera pour une bonne année.

20-25. Se lever tôt à Roch Hachana, avant l'aube

Le Yerouchalmi écrit « celui qui dort à Roch Hachana, son mazal dormira aussi ». On ne trouve pas cela dans notre Yerouchalmi, mais les Richonims ont rapporté cela en son nom. A partir de là, ils ont appris à ne pas dormir à Roch Hachana. Même le Rav Ari Zal ne dormait pas. Le Rav Ben Ich Hai (première année nitsavim, lettre 11) dit qu'il faudrait se lever avant l'aube. Et d'où tire-t-il cela? Le livre Mateh Yehuda (chap 583, lettre 7), et est cité dans le Caf Hahaim (ibid., Lettre 39) sur les mots du Rama, qui a écrit: «Et il est également d'usage de ne pas dormir», il dit comme ceci: il convient, dès l'aube, de se renforcer comme un lion et se lever du lit, surtout depuis la première heure qui est le début des trois premières heures de la journée pendant lesquelles D.ieu s'assoit et juge du monde. Mateh Yehuda. Et ainsi écrit le Ben Ich Hai (Parashat Netzavim lettre: 11): « il faut faire attention à ce qu'il se réveille la nuit avant l'aube, et s'il a mal à la tête ou le sentiment qu'il doit dormir pendant la journée, il se retiendra et dormira après la mi-journée ». Mais je me souviens qu'à l'étranger nous n'arrivions jamais à nous lever avant l'aube (peut-être que grand-père se levait) Et pourquoi? Car la nuit, on s'allongeait lors de la courge « יהי רצון - que ce soit la volonté », et sur les haricots « יהי רצון - que ce soit la volonté », et jusqu'à celui-ci dise ceci, et jusqu'à ce qu'il dise cela, et jusqu'à ce que la mère dise, et jusqu'à ce que la grand-mère dise, et ainsi de suite. Et puis ils ne terminent pas le repas et s'endormaient, mais ils devaient lire un passage du Zohar. Et il y a des piyyutim: «Ouvrez pour nous les portes de l'amour grâce à Abayé et Rava, ouvrez pour nous les portes de la bénédiction grâce à la reine Esther», et toutes sortes de prières. (Quiconque suit le livre Ich Masliah de Rosh Hashanah verra combien il y a d'études). Et cela nous faisait dormir tard de toute façon. Et le matin, s'ils se levaient tôt, ils se levaient avant le lever du soleil et pas avant l'aube.

21-26. De lever avant le lever du soleil

Et j'ai vu que les paroles du Match Yéhouda qui sont construites sur la méthode qui prend l'aube comme début de journée et c'est la méthode du Maguen Avraham. Mais l'opinion de Maïmonide dans la Péer Hador (chap 44) et du Graa (chap 459) et du Lévousch (chap 233) que le jour, d'après la Guemara, commence par le lever du soleil. Et cela semble logique. Pourquoi ? Car ils n'avaient pas d'horloge à leur époque, leur montre était un cadran solaire, et donc tout se passe par le soleil. Et le matin avant le lever du soleil, il n'y a pas de signe, alors comment dire première heure et trois premières heures? Comment savoir quand est la fin des trois heures? Seulement, celles-ci commencent au lever du soleil. Donc si une personne ne peut pas se lever à l'aube, elle se lèvera avant le lever du soleil, c'est à la fois sain et bon (voir Berakhot 62b).

22-27. Dormir l'après-midi de Roch Hachana

Et quant au sommeil pendant la journée, Rabbi Hida le désapprouve, et a dit que même si le rabbi Ari dormait après la mi-journée à Roch Hachana (Sha'ar HaKovonot, page 90a), son sommeil valait plus que notre étude. Par conséquent, on n'apprend pas du sommeil du Ari. Et Rabbi Hida a tiré cela du Hemdat Hayamim (mais il ne l'a pas mentionné). Mais en fait, il ne faut pas être strict au point de ne pas dormir l'après-midi. Le Ben Ich Hai a écrit (là) de se retenir et dormir après la mi-journée. Et en effet il y avait des sages de Djerba qui se tortureraient pour cela, mais nous sommes des gens simples, et si le Ari dormait après la mi-journée, nous sommes autorisés à faire de même. Bien que nous ne voyions rien de tout ce qu'il visionnait, nous sommes autorisés à dormir à Roch Hachana et de cette façon, une personne restera bien réveillée la deuxième nuit et sera tranquille. Il y a une autre explication du Torah Temima (Koehlet chap 8). Il dit que, lorsque le Yéroushalmi écrit que « celui qui dort à Roch Hachana, son mazal dort », il s'agit de quelqu'un qui décède à Roch Hachana. Mais, cela semble illogique. De toute façon, ce bonhomme est mort, alors que lui chercherons-nous? Il semble évident qu'il s'agit de dormir et

c'est cela qui pose problème. Mais, tout d'abord cela n'est pas écrit dans le Yerouchalmi, et de plus, on peut s'appuyer tranquillement sur le Rav Ari qui autorise de dormir après la mi-journée. De plus, peut-être faut-il comprendre comme le Torah Temima. C'est pourquoi, un homme fatigué pourra dormir après la mi-journée de Roch Hachana.

23-28. Il n'y a pas comme l'étude de Guemara qui protège Israël

Mais, il faut s'efforcer de terminer le Téhilim, au moins un livre par jour. Et s'il reste du temps, et qu'on n'est pas fatigué, on étudiera de la Guemara. Il n'y a pas comme l'étude de Guemara qui protège Israël. Amen. Ainsi soit-il.

Celui qui a béni nos saints patriarches Abraham, Itshak et Yaakov, bénira tous les auditeurs, spectateurs, et lecteurs du feuillet Bait Neeman. Qu'Hachem écrive pour nous, pour eux et tout Israël, une bonne année bénie, une année d'abondance, de bonne santé, avec une bonne et longue vie et que nous méritions la délivrance complète bientôt et de nos jours, amen weamen.



**Bénédition de Kippour
pendant l'ouverture du
Héikhal de
Kol Nidré et Néila**

260€

Pinhas Houri: 0667057191
TEL: 08-6727523
ULR: yhr.org.il
ASSOCIATION SAGESSE DE RAHAMIM IBAN : FR76 3007
6020 2620 5149 0020 069. BIC : NORDFRPP



Besoin de délivrance?

Prends un défenseur de tes droits
le jour de Kippour!

בית סאמון



בס"ד

'Tikoun - Karet'

Etude en group de 10 abrekhim toute la nuit avec Jeûne
de la parole lecture de tous les Tehilim ainsi que
D'autres prières, rachat de l'âme personnalisé

JEUDI 6 TICHRI | septembre 2020

26 € | SMS 0667057191

<https://www.matara.pro/nedarimplus/online/?mosad=7000236>

Virement sur le compte de la Yéshiva:

ASSOCIATION SAGESSE DE RAHAMIM

IBAN: FR76 3007 6020 2620 5149 0020 069 | BIC : NORDFRPP

*«Les livres des vivants et des morts
sont ouverts»*



l'approche du jour du Jugement, les institutions
«Hokhmat Rahamim» réaliseront un

**Amendement pour les défunts, écrit par le kabbaliste
divin Rabbi Yéhouda Fetaya de mémoire bénie**

L'amendement sera fait par un rassemblement de dix
disciples des Sages avec un rouleau de la Torah, les
Psaumes et des sonneries du schofar

Pour transmettre des noms, appelez maintenant:

Pinhas Houri- 0667057191 | David Diai- 0666755252

• Pour chaque nom transmis, joindre un don de 15 € seulement •